

Québec français



L'auto-évaluation c'est possible

Gilles Gemme

Numéro 46, mai 1982

L'évaluation

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56984ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gemme, G. (1982). L'auto-évaluation c'est possible. *Québec français*, (46), 74–77.

L'AUTO-ÉVALUATION C'EST POSSIBLE



par gilles gemme

Dans une classe de français, le professeur doit être un déclencheur. Il doit tout mettre en place afin que l'élève développe son habileté à comprendre et à produire des discours. Les activités qu'il propose doivent donc impliquer les élèves, pas de gré ou de force, mais « naturellement ». Le maître doit donner le goût de comprendre et de produire un discours. Et pour développer ce goût de l'expression, il doit rendre ses élèves capables de s'auto-évaluer et de s'auto-corriger. Cela ne se fait pas uniquement en disant aux élèves : « cherche dans le dictionnaire, tu vas comprendre » « corrigez vos fautes, je ramasse les copies dans deux minutes ».

L'auto-évaluation, évaluation formative

L'auto-évaluation est en fait une évaluation formative du point de vue de l'élève. C'est d'ailleurs sa seule raison d'être. Je ne crois pas à l'auto-évaluation faite en fonction du bulletin. On a tous connu des enseignants qui demandaient à leurs élèves de s'attribuer eux-mêmes, « honnêtement, sincèrement, en leur âme et conscience », la note qu'ils pensaient mériter. Et ces enseignants se sentaient toujours obligés d'ajouter : « Si vous gonflez votre note, je vais la corriger ». À mon sens, l'auto-évaluation est essentiellement formative puisque

c'est l'élève qui, seul ou à l'aide d'instruments préalablement fabriqués en classe, se situe face à l'habileté qu'il cherche à développer. En outre, les résultats de l'auto-évaluation doivent toujours servir à des activités de correction ou être réinvestis dans d'autres activités langagières. Envisagée de cette façon, l'auto-évaluation doit être présente dans les scénarios que l'enseignant propose aux élèves.

Scénario, activités d'auto-évaluation

Les activités d'évaluation formative sont essentiellement des activités d'objectivation parce qu'elles conduisent à une re-lecture ou à une correction du discours. Ces activités enrichissent l'élève de critères qui lui permettront plus tard de s'auto-évaluer et de s'auto-



corriger. Ce qui fait que l'auto-évaluation se situe très près de la maîtrise de l'habileté ; maîtrise de l'habileté qui est complète quand l'élève est capable de s'auto-corriger soit en faisant appel à des connaissances qu'il possède, soit en utilisant une ressource externe. Le maître devra proposer à l'élève des activités où il agira seul, à l'aide bien sûr d'instruments précis. Il faut surtout qu'il y ait une corrélation parfaite entre ce qui est demandé (objectifs ou consignes) et les activités d'objectivation et d'évaluation formative qui suivent.

Les activités suivantes sont extraites d'un scénario réalisé à la Commission scolaire régionale Honoré-Mercier.

Première étape

a) À partir d'une situation de la vie courante suggérée par les élèves, le professeur trouve avec eux un événement qui pourrait transformer cette situation courante en une aventure périlleuse.

b) On échange ensuite sur les conditions qui font qu'un récit d'aventures devient captivant. Pour y arriver, le professeur fait appel à l'expérience des élèves (livres, cinéma, télé, etc.). Les élèves se rappellent aussi les éléments trouvés lors de la lecture de récits d'aventures en classe.

C'est ainsi qu'on en arrive à dire qu'un récit d'aventures doit présenter :

- plusieurs situations menaçantes mais vraisemblables ;
- plusieurs moyens pour le héros de s'en sortir, avec difficulté mais de façon plausible ;
- des passages descriptifs qui permettent de situer les lieux, les objets et les personnages ;
- éventuellement une dynamique narrative créée par l'utilisation de dialogues ;
- des indices sur les sentiments et les émotions des personnages ;
- etc.

Deuxième étape

a) Le professeur demande aux élèves de transformer une situation de la vie courante en aventure périlleuse. (Pratique : écrire un récit d'aventures centré sur un événement avec l'intention de satisfaire un besoin d'imaginaire et d'explorer le langage. Programme de première secondaire, page 51).

b) Une fois le texte produit, le professeur demande à un élève de lire son texte. Le professeur peut ensuite utiliser des questions qui correspondent à chacun des critères traités lors de la première étape.

Troisième étape

Durant la deuxième étape, tous les élèves ont probablement amorcé l'objectivation de leur propre récit même si on travaillait sur le texte d'un seul élève.

Dans la troisième étape le professeur amène les élèves à revenir sur leur texte en leur proposant la fiche suivante. Voici un extrait de cette fiche.

Je me rappelle les consignes.	J'analyse mon récit d'aventures.	Ce que je ferai pour l'améliorer.
Tu as à écrire un récit d'aventures ayant pour point de départ une situation de la vie courante.	1. Est-ce que tu sais ce qu'est une situation de la vie courante ? Oui ☐ Non ☐	
	2. Est-ce que ton récit commence par une situation de la vie courante ? Oui ☐ Non ☐	
À la suite de cette situation de la vie courante, il doit se produire un événement qui transforme une situation de départ en aventure périlleuse.	3. Est-ce que cet événement est vraisemblable, compte tenu des circonstances et du ou des personnages ? Oui ☐ Non ☐	
	4. Est-ce que cette situation menaçante l'est vraiment compte tenu des capacités du/des personnages ? Oui ☐ Non ☐	
	5. Est-ce que tu as choisi le meilleur moment pour faire apparaître cet événement menaçant ? Oui ☐ Non ☐	
	6. Le lieu où l'événement est arrivé présente-il véritablement un danger ? Oui ☐ Non ☐	
	7. Le jour, l'heure, la saison où l'événement est arrivé expliquent-ils que la situation soit vraiment menaçante ? Oui ☐ Non ☐	
	8. Est-ce que • le(s) personnage(s) Oui ☐ Non ☐ • les objets Oui ☐ Non ☐ • le(s) lieu(x) Oui ☐ Non ☐ sont décrits de telle sorte que le lecteur puisse saisir le danger que représente la situation ?	

Ce type de fiche n'a d'autre but que d'amener les élèves à apprécier eux-mêmes la valeur de leur texte, à partir d'indications précises fournies par le maître, et à trouver, en tenant compte de leur expérience personnelle et du travail fait en classe, les corrections à y apporter pour l'améliorer.

Cette activité n'est pas très loin de l'auto-évaluation ni de l'auto-correction ; elle y conduit. Ce type de grille a le mérite de déclencher chez l'élève un réflexe d'auto-évaluation et d'auto-correction tout en lui fournissant les repères dont il a besoin pour mener consciemment sa propre évaluation.

Les conditions

Le programme de français parle de pratiques répétées, condition essentielle pour arriver à la maîtrise de l'habileté. Il faudra donc aussi prévoir des pratiques répétées si on veut développer chez l'élève un réflexe d'auto-évaluation. Cependant, ces pratiques répétées devront toujours être déclenchées par les mêmes consignes, ceci à cause du lien obligatoire entre les apprentissages et l'habitude de l'auto-évaluation et de l'auto-correction. L'élève ne pourra s'auto-évaluer que si les activités d'apprentissages ont été clairement identifiées au départ et menées à terme.

Ce qui nous amène à nous interroger sur le choix des discours à faire lire ou à faire écouter à l'intérieur même d'une séquence d'apprentissage. Choisir un discours qui présenterait des difficultés nouvelles compromettrait la démarche de l'élève vers l'auto-évaluation.

En ce sens, il y a deux autres conditions essentielles au développement de l'habitude de l'auto-évaluation. D'une part, le maître doit attendre que l'élève soit prêt à s'auto-évaluer, c'est-à-dire qu'il ait en main tous les repères dont il a besoin pour s'auto-évaluer et d'autre part, cette évaluation ne doit pas être utilisée à d'autres fins. Il serait anti-pédagogique de demander à l'élève de s'auto-évaluer, « honnêtement » comme on le disait déjà, et d'inscrire ensuite cette note au bulletin. L'évaluation que l'élève fait de lui-même ne doit jamais se retourner contre lui ni lui permettre de « profiter » de la situation. L'auto-évaluation est essentiellement un acte formatif et personnel dans le but d'identifier des difficultés ou de constater la maîtrise d'une habileté.

Cette mise en garde vaut aussi pour l'auto-appréciation. On a souvent demandé à l'élève de porter un jugement sur son comportement (intérêt, effort, attention, etc.) en s'attribuant une cote de A à D. Cette auto-appréciation n'est pas condamnable si elle sert uniquement de base d'échanges entre le maître et l'élève, mais elle équivaut à une « confession publique » si elle est publiée au niveau de la classe, de l'école ou inscrite au bulletin.

L'auto-évaluation c'est possible

Certes l'auto-évaluation est possible en classe de français, c'est-à-dire qu'il est possible de l'atteindre. Pour ce faire, il faut que tous les gestes, toutes les stratégies d'apprentissage proposées par le maître impliquent les élèves et soient coordonnées de telle sorte que l'autonomie de l'élève soit l'aboutissement recherché.



**Les
enfants
de mon
école**

**NOUVELLE
COLLECTION**

A travers neuf enfants de caractère différent, la découverte de l'école et du monde qui les entoure. Une initiation à l'entrée à la vie scolaire contée en textes simples par Flora Fiacre et illustrée avec gaieté par Esther Jaume.

Par ouvrage, un héros, ses traits personnels et son enthousiasme à participer aux activités de la classe. A l'intention des parents, une postface de Jacqueline Bus expose le point de vue des grandes personnes et prolonge avec humour les possibilités de dialogue éducatif.

Une collection nouvelle où détente et pédagogie se mêlent avec bonheur. Cette SÉRIE C de DUPUIS-JUNIOR est à suivre avec intérêt.

1. Jeannette et ses lunettes
2. Christian le collectionneur
3. Jacques et Jean, les jumeaux
4. Valérie la pleurnicheuse

Albums de 20 pages sous couverture cartonnée, plastifiée. H. 16 x L. 15,5 cm. 3,40 \$ chacun



► LA DECOUVERTE DE LA NATURE

Dupuis-Nature

**NOUVELLE
COLLECTION**

Des documents photographiques exceptionnels et un texte lisible par tous les lecteurs, jeunes et adultes, éclairent dans chaque ouvrage un problème bien spécifique de la Nature. Une typographie variée offre trois sources d'intérêt; un texte principal simple introduit le lecteur dans l'intimité du sujet abordé; des légendes détaillées éclairent les photos d'accompagnement; des textes éducatifs complémentaires entrent plus dans les détails. Une rubrique complémentaire, A LA DÉCOUVERTE, et des postfaces éventuelles cernent des questions plus générales non reprises dans la partie « vie quotidienne » de ces ouvrages.

1. La vie du panda
2. Le moineau
3. La fourmi
4. Fleurs et insectes

Albums de 32 pages sur beau papier glacé sous couverture cartonnée et plastifiée. H. 24,5 x L. 20,5 cm 7,95 chacun



Granger

**DISTRIBUTION
EXCLUSIVE**

210, boul. Crémazie ouest,
Montréal, Québec, H2P 2S4
Tél.: (514) 389-3561